

# LA NEW'S d'AlpAtlas

Janvier  
2007

## Un grand merci

L'année se termine, on fait le bilan. On se dit que l'on aurait pu faire plus, mieux... Face à la misère, à la pauvreté, devant l'injustice et l'indifférence, comment rester serein?

Cette année, avec quelques centaines de francs, nous avons permis à des jeunes volontaires marocains d'ouvrir deux écoles enfantines et de donner ainsi à plus de 120 enfants l'accès à l'enseignement, à la formation, à l'espoir dans les quartiers les plus pauvres d'une région des plus pauvres du Maroc.

Avec quelques centaines de francs supplémentaires, trois enseignantes vaudoises ont formé plus d'une centaine de jeunes éducatrices, leur apportant ainsi des idées et des techniques pédagogiques nouvelles. Elles leur ont ouvert les portes de l'imaginaire et de la créativité, sources de renouveau et d'avenir.

Avec quelques centaines de francs... mais, surtout, avec des femmes et des hommes d'une extraordinaire générosité auxquels je rends un profond hommage. Aux éducatrices et à leurs conjoints, aux membres d'AlpAtlas, à ceux qui ont donné ces quelques centaines de francs ou du matériel scolaire, aux jeunes marocains des associations Al Anqae et Al Amal, à nos délégués sur place, à tous ceux qui nous ont aidé ici comme au Maroc... Au nom des enfants et de leurs familles, je veux exprimer ma reconnaissance.

Et pour cette nouvelle année qui s'ouvre, je souhaite à tous de trouver le courage et les ressources intérieures nécessaires pour semer encore des graines d'amour et d'espoir au quotidien afin de rendre le monde un tout petit plus humain, un petit peu meilleur!

Jean-François Buisson  
Président d'AlpAtlas

## AlpAtlas retourne sur les bancs d'école!

Après avoir permis à quelque 120 enfants de Khenifra de trouver une place dans l'équivalent de deux écoles enfantines, nous nous sommes très vite confrontés, non pas au problème de survie à proprement parler (les crèches subviennent à elles-mêmes dès la fin de leur première année), mais à la demande pressante de formation accélérée de leurs responsables et de leurs éducatrices, pour passer de ce que l'on appelle l'enseignement frontal (comme il est développé dans la structure classique des écoles coraniques) à une approche pédagogique fondée sur l'apprentissage ludique.

En février déjà, Brigitte, enseignante vaudoise, avait eu l'occasion de partager son expérience avec une centaine d'éducatrices aux méthodes largement utilisées en Suisse romande dans le cadre d'écoles enfantines, notamment à travers un petit film tourné peu avant dans une classe de Blonay. La suite s'est naturellement imposée, avec la collaboration active de Mme Essarfi, responsable communale de la formation pré-scolaire (formation qui dispose d'une responsable et même d'un inspecteur mais qui, paradoxalement, n'existe pas officiellement dans le système scolaire actuel). Elle s'est concrétisée l'automne dernier, en plein Ramadan, avec une semaine d'initiation à la pédagogie ludique.

Grâce au financement d'AlpAtlas, Brigitte est retournée au centre de formation de Khénifra pour animer, avec deux autres enseignantes vaudoises, trois ateliers fréquentés, trois jours durant, par une soixantaine d'éducatrices conviées par l'autorité scolaire ad hoc. Le premier de ces ateliers était consacré à la fabrication de jeux pédagogiques avec un matériel minimal, mais exigeant toutefois quelques frais, eux aussi assumés par AlpAtlas, notamment pour une plastifieuse. Le deuxième était consacré aux techniques du coloriage (néocolor, feutres, crayons, peinture, etc.). Et, le dernier, à l'expression corporelle, avec, à la clé, un spectacle donné devant les parents sur le thème de l'eau et sur fond de musiques marocai-



Plus de 100 éducatrices des écoles enfantines de Khénifra ont participé aux stages de formation

nes. Ces trois jours ont été prolongés par un appui, durant deux autres jours, aux crèches créées et soutenues par notre association.

L'enthousiasme, l'engouement même des éducatrices, au centre de formation ou directement sur le terrain, démontre à quel point il est essentiel de ne pas focaliser nos moyens et nos énergies à créer de nouvelles structures, mais aussi de soutenir celles qui existent déjà et de répondre à leurs besoins en formation d'une part, en matériel de base d'autre part. Il est par exemple encourageant de constater que d'ores et déjà, la ville a décidé de mettre des locaux plus vastes à disposition de certaines classes qui tentent l'expérience de la pédagogie active.

L'association réfléchit donc à la suite de sa collaboration en la matière, notamment en tentant de répondre à la demande souvent formulée d'un appui au niveau de l'enseignement spécialisé, mais aussi en rendant possible une visite de Mme Essarfi et de l'inspecteur pré-scolaire dans des classes suisses romandes. Car le but d'AlpAtlas n'est-il pas, aussi, de créer ces indispensables liens entre nos deux cultures?



# une belle aventure

C'est toujours une grande aventure de partir à l'inconnu pour un projet pédagogique.

J'enseigne la rythmique dans des classes enfantines de la commune de Montreux, Blonay et St-Légier ainsi que des cours privés de danse, c'est une profession, une passion depuis de nombreuses années.

Vivre mon art, mes expériences au service de l'enfance est une chance, mais il faut rester humble et puiser beaucoup d'énergie psychique et physique.

Je côtoie à peu près 350 enfants par semaine avec une grande diversité sociale et un éventail de cultures et de caractères qui font de ce métier une incroyable réalité humaine, pleine de couleurs et riche en émotions.

Il y a bientôt deux ans, je partais deux semaines en Mongolie, à Ulaan Baator plus précisément, capitale du pays. Dans le cadre d'un projet financé par l'aide au développement suisse, en faveur d'un quartier défavorisé de la ville.

Et me voilà dans un nouveau projet au Maroc, dans la ville de Khénifra où Brigitte Chevolet m'a invitée à participer.

Je connais à peine l'Afrique du Nord si ce n'est le désert que j'ai beaucoup parcouru à pied. Nous voilà donc partis, Brigitte, Lucie et Guy (qui m'a aussi accompagnée en Mongolie et travaille sur la captation vidéo), au pied de l'Atlas dans cette ville de Khénifra (55000 habitants). Une ville traditionnelle et très naturelle, assez calme où les gens sont encore attachés à leurs coutumes. Il y a aussi le côté moderne mais au niveau culturel ils sont très en retard et limités matériellement. Pas de cinéma, pas de théâtre... Si les enfants veulent accéder à certaines activités, il faut payer et, comme la pauvreté domine, c'est très difficile.



## Enthousiasme et volonté

Le premier matin, nous avons été accueillis par la directrice des écoles. Ensuite, je me suis rendue dans une école publique de la ville et, accompagnée d'un traducteur, je suis allée dans une classe où j'ai dû choisir les enfants qui allaient participer à l'atelier d'ex-



pression corporelle. Le choix était difficile. Finalement tous les enfants sont partis avec moi, garçons et filles mélangés. Des enseignants de la ville et des environs sont là pour assister au cours durant la journée, ils prendront des notes durant les quatre jours. Je remarque toujours le même enthousiasme et la même volonté de la part des enseignants.

Les enfants ont entre 4 et 6 ans, ils n'ont jamais fait de gymnastique, ni d'expression corporelle.



## Trois jours pour créer un spectacle

Pour ce premier jour, j'avais choisi le thème de l'eau et j'ai pu préparer tout un tableau visuel (poissons, vagues, coquillages). Ainsi j'ai pu imaginer des mouvements variés, des vagues, des bruitages de pluie, des déplacements de poissons, etc...

Puis nous commençons le schéma corporel, les déplacements, en marchant, sautant, frappant des rythmes, travail de la voix, etc. Comme ils sont nombreux, je divise le groupe en quatre.

La salle est très petite, le sol poussiéreux, inégal et caillouteux. Au milieu, un pilier imposant divise l'espace. Impossible de se mettre au sol vu l'état des lieux.

Une ouverture en guise de fenêtre où passent l'air chaud et la poussière.

Les enfants n'ont pas de pantoufle de rythmique pour travailler. Le premier jour, j'installe mon thème de l'eau avec une rivière, de jolis poissons de toutes

les couleurs et des foulards. Ce décor invite les enfants à participer.

Le deuxième jour, j'apporte des livres, des CD et des bricolages pour les enseignants, je prépare mon deuxième thème: la nature (fleur, papillon, oiseaux, abeilles et le soleil).

Nouvel entraînement, je vois un léger progrès, ils commencent à mieux se mouvoir et un lien se tisse entre nous. Car au départ ils étaient comme des blocs de granit!

Troisième jour, j'avais pris une musique marocaine qui sera le fil conducteur du spectacle où quatre enfants sont choisis. Ils liront chacun un livre représentant les thèmes.

A ce moment-là arrivent les groupes d'enfants qui dansent sur la musique



marocaine. Les enseignants participent aussi au spectacle. Nous passons les deux derniers jours à travailler la chorégraphie.

La représentation a eu du succès, les parents et les directeurs des écoles étaient présents, c'était la première fois qu'un spectacle se créait avec ces enfants, ce fut un très beau moment plein d'enthousiasme et de joie. Nous avons aussi fait un joli décor et les enfants portaient des costumes que j'avais amenés de Suisse et des accessoires traditionnels marocains.

Ce projet m'a beaucoup touchée et j'étais heureuse de pouvoir le concrétiser grâce à AlpAtlas.

Janet Held

## Messages de nos amis de Khénifra



«Le cycle de formation a été très positif. Les éducatrices ont acquis des nouvelles techniques en ce qui concerne l'élaboration du programme annuel et la distribution des séances: dessin, musique, écriture, lecture... En outre, nous avons créé un atelier spécifique de peinture et de travaux manuels où les enfants travaillent deux fois par semaine.

S'agissant du niveau préparatoire, les précieux conseils fournis par Brigitte ont été d'un grand apport à l'éducatrice qui s'occupe de ce niveau. Elle a commencé par créer de nouvelles formes géométriques qui peuvent contribuer à l'amélioration de l'opération éducative et nous ne pouvons que souhaiter d'autres cycles de formation au bénéfice de toutes les éducatrices de notre ville. Concernant les horizons de la coopération entre nos deux associations AL ANQAE-AlpAtlas, nous sommes très heureux et satisfaits, et nous tenons à vous remercier pour tout le soutien que vous nous apportez.

A l'occasion du Nouvel An, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année pleine de bonheur et de réussites, une année fructueuse et riche en exploits! Meilleurs vœux!»

### Mohamed El Fadili

responsable de l'Association Al Anqae



*Les responsables de l'Association Al Anqae réceptionnent les 30 ordinateurs et les 10 imprimantes offerts à AlpAtlas par le Ministère français de l'éducation.*

*De nouveaux outils pédagogiques font le bonheur des enfants et de leurs éducatrices*



«La dernière prestation pédagogique de nos éducatrices s'est faite dans un professionnalisme et une discipline qui nous ont acquis une crédibilité sans faille auprès de l'Autorité Locale, de la Délégation de l'Enseignement et ses services du préscolaire. Ceci est d'au-

tant plus cohérent que notre pratique féconde notre déclaration de principe qui a élargi les bénéficiaires de sa vision à l'échelle de la Province de Khénifra, alors qu'elle était limitée à la ville de Khénifra. En effet, les trente éducatrices qui ont bénéficié de notre première session pédagogique étaient un échantillon représentatif choisi à l'échelle de plusieurs localités qui couvrent le territoire provincial. Le contenu pédagogique dispensé par nos éducatrices est à l'œuvre en donnant une consolidation d'outils qu'adapte Mme Essarfi aux moyens locaux et au niveau de formation de nos éducatrices.

### AlpAtlas, un acteur sérieux et crédible

Des hommes et des femmes déterminés à prendre sur eux-mêmes, des valeurs d'échanges culturels et de solidarités sociales probantes, des initiatives individuelles positivement concertées en Suisse et à Khénifra, des actions concrètes d'aides accomplies au profit de l'enfant et des éducatrices des quartiers pauvres, une communication entreprenante avec les autorités locales, des acteurs associatifs de la société civile acquis par nos objectifs, des institutions éducatives partenaires telles que le centre provincial des éducatrices, l'école de formation des instituteurs, le corps pédagogique de l'Administration de l'Enseignement Public, la reconnaissance cognitive du savoir faire de notre équipe pédagogique. Autant d'atouts qui ont fait d'AlpAtlas un acteur sérieux, crédible pour apporter son concours à combler le déficit des pouvoirs publics et des associations locales dans la lutte contre la faiblesse des actions pour couvrir le manque d'encadrement du préscolaire à l'échelle de la Province de Khénifra (12% en milieu rural, 24% en milieu urbain selon les statistiques officielles).»

### A. Hamza

Délégué d'AlpAtlas au Maroc

## Un coup de gueule pour pas grand chose...

Nous savions malheureusement que l'initiative lancée par l'UDC dans le but de durcir la vie des requérants d'asile n'avait que peu de chances d'être rejetée, mais jamais nous n'aurions imaginé qu'elle serait, le 24 septembre dernier, approuvée par 68% de la population!

Nous avons donc décidé de clairement exprimer notre déception, tout en prenant acte et en tentant de rebondir. Voilà pourquoi, le lendemain de la votation, nous avons envoyé à toutes les communes vaudoises et genevoises, mais aussi à tous les partis politiques et même – personnellement – à M. Christoph Blocher, un courrier rappelant que, durant la campagne, d'un côté comme de l'autre, il avait souvent été proposé de soutenir ce qui se faisait sur

place pour tenter d'enrayer l'arrivée soi-disant massive de requérants en Suisse. Nous avons donc informé les autorités de notre travail à Khénifra et leur avons suggéré de passer à l'acte en nous soutenant financièrement.

Un bouteille d'eau à la mer... Seule une dizaine de communes (sur presque 450) nous ont répondu, et une seule (Montreux) a fait un geste (500 fr.). Et ni l'UDC ni bien sûr M. Blocher, n'ont même daigné accuser réception, malgré deux articles relatant notre action dans *Le Temps* et dans *24 Heures*.

Un coup de gueule qui fait donc du bien, mais pour finalement pas grand chose...



*Devant l'une des écoles enfantines ouvertes par les bénévoles de l'Association Al Anqae*



*Premier stage de formation animé par Brigitte. Plus de 90 éducatrices ont participé.*



*Atelier pratique avec les enfants d'une école de l'Association Al Amal, soutenue et équipée par AlpAtlas.*



*Le dernier envoi de matériel est prêt à partir: outils informatiques pour l'équipement des écoles et du centre de formation et matériel pédagogique*



*Lors du dernier stage de formation du mois d'octobre 2006, les participantes ont eu beaucoup de plaisir!*



*Les mamans ont applaudi leurs enfants lors du spectacle de fin de stage organisé par nos éducatrices.*



*Les éducatrices découvrent les méthodes pédagogiques qu'elles transmettront aux prochaines générations d'enseignantes.*